

AUTOUR DES ORQUES D'ILLE

Samedi 18 juin 2011

*La route, après avoir passé la rivière Têt, se replie dans un vallon dominé par les « **Orgues** », étonnante formation géologique de couleur ocrée, constituée de cheminées de fées, colonnes de roches tendres érodées par les pluies, la **Tramontane** et couronnées d'un conglomérat de galets de roche dure.*

*Au-dessus du charmant village de **Bélesta**, sur le haut plateau balayé par le vent, un dolmen nous rappelle que la région a été habitée il y a plus de 6000 ans. La vigne cède de la place à un parterre de lavande et de genévriers.*



La vue sur les paysages du Conflent, du Fenouillèdes et des Corbières rend la balade exceptionnelle.

*Dans un halo de lumière, le village de **Montalba** apparaît au sommet de la colline. En s'approchant de quelques hectomètres, l'église et le cimetière se détachent des maisons agrippées au pied des murailles du château et se dirigent vers le soleil.*

*Ce fait est une illusion. **Peut-on avoir raison contre les faits ? Un beau sujet de philo...Bac 2011.***

*Le retour des balades se fait face au majestueux et imposant massif du **Canigou**.*

Les Orgues d'Ille



ERCEY

22 rue René Fonck
66000 PERPIGNAN
Téléphone : 04 68 56 70 55

Messagerie : roger.colcy@dbmail.com

Ici et maintenant

Les Orgues d'Ille

Tandis que George et des bénévoles préparent une paëlla géante, au sortir du site des Orgues, les cyclos route empruntent deux itinéraires différents. Les VTT...istes roulent sur les chemins poussiéreux des alentours. Quelques dames effectuent une marche sur les sentiers. Deux ou trois couples ne viendront que pour déjeuner...

Un beau sujet de philo ! **Bac 2011.**

« *La liberté est-elle menacée par l'égalité ?* »

Etre libre, c'est faire ce que l'on veut. C'est agir mais c'est aussi vouloir et penser. Le premier sens est le plus simple, le plus indiscutable, le plus urgent. C'est celle qu'il faut défendre comme la prune des ses yeux.

Prenons par exemple cette sortie cyclo des Orgues. Vous allez bien sûr rouler avec qui vous voulez. Comment faire du VTT si vous êtes route ? Et comment faire de la route si vous êtes VTT ? Et comment penser que le cyclo indécis ou anticyclo, celui qui s'en fout, celui qui n'y connaît rien ou qui change d'avis à chaque sortie, serait plus libre que le cyclo averti ?

Il s'agit de la volonté de la liberté. Les stoïciens diront : *la volonté est libre lorsqu'elle veut ce qu'elle veut.* Faire ce qu'on veut, c'est aussi penser ce qu'on veut. On dira qu'on reste en cela, prisonnier de ce que l'on est.

Il y a une pensée qui ne se soumet qu'à elle-même, la raison. Car la raison est libre.

C'est ce qu'on appelle la liberté de l'esprit. Elle ne dispense pas d'agir, ni de vouloir. Le libre arbitre n'est qu'une liberté rêvée, ou un rêve de liberté. L'action nous réveille.

L'égalité des cyclos se manifeste par l'adhésion libre à l'ARC (un homme ou une femme, un vélo).

Faut-il renoncer à l'égalité ? Ce serait renoncer à l'essentiel et rendre tout choix injuste. Alors, on se débrouille comme on peut en essayant de rapprocher ces deux ordres.

Ce n'est pas parce que les hommes sont égaux qu'ils sont des cyclos ; c'est parce que ce sont des cyclos qu'ils sont égaux. L'inégalité est ici la règle. Les hommes ne sont aussi forts, aussi intelligents, aussi généreux les uns que les autres. Ces différences parfois s'équilibrent : tel sera plus fort que tel autre, qui sera plus intelligent ou moins égoïste...

Il ne s'agit pas de savoir si les cyclos sont égaux en fait et en valeur, mais si nous voulons qu'ils le soient, en droits et en dignité.

« *L'homme est-il condamné à se faire des illusions sur lui-même ?* » Bac 2011.

Chaque fois que le cyclo enfourche son vélo il se fait des illusions alors qu'il doit en faire table rase pour apprendre l'acceptation. Les illusions sont fréquemment invoquées pour ne pas vivre l'instant présent. Elles sont très efficaces pour passer à côté de sa vie et de ses sentiments, agréables ou douloureux.

Quand nous entretenons des illusions pour nous protéger de la souffrance (en escaladant un col), nous cessons momentanément d'être éveillés, alertes, responsables et conscients de nous-mêmes dans l'instant présent. Dans l'instant présent, il n'y a pas de place pour l'illusion.

Les illusions sont des façons d'esquiver le réel. A cause d'elles, nous gâchons nos instants présents en nous projetant dans le futur, dans le royaume chimérique. On ne sent pas l'odeur des plantes, on ne voit pas la lumière, les couleurs, on n'entend pas le chant des oiseaux.

Nous pouvons faire beaucoup dans le présent, mais à condition de ne pas rêver ni attendre l'avenir. Le plaisir de la sortie vélo, *c'est d'être où l'on désire être.*

Rêver, espérer sont des activités constructives si elles se fondent sur la réalité du moment. La réalité vaut la peine d'être vécue, et la vie, c'est l'instant présent.

Espérer, c'est désirer sans jouir. Espérer, c'est désirer sans savoir. Espérer, c'est désirer sans pouvoir. Le plaisir, la connaissance et l'action n'ont que faire de l'espérance.

La seule façon de pouvoir, c'est de vouloir et la seule façon vraie de vouloir, c'est de faire.

Quel chemin ? Celui de la désillusion, de la lucidité, de la connaissance. « *Je ne désire rien du passé. Je ne compte pas sur le futur. Le présent me suffit.* »

